

mettre au service d'une « cause » qui nous est chère. Ensuite seulement s'est ouvert en 2015 un volet plus « latin » qui m'a permis de faire le constat suivant : la culture n'est pas seulement ni d'abord une activité de prestige. Vu le retour actuel d'un religieux déculturé, nous sommes au plein cœur du travail d'évangélisation lorsque nous déployons un travail culturel. Les artistes le savent, les historiens aussi qui nous ont beaucoup épaulés tout au long de ces événements.

J'ai été impressionné de l'aura dont nous bénéficions encore dans les milieux très divers, souvent chrétiens, mais pas toujours, qui se sont spontanément mis à notre service : nous leur devons la réussite de notre anniversaire, alors même que les tâches de solidarité autour d'objectifs communs qui nous dépassent ne sont plus si faciles à vivre ou ne parviennent pas toujours à déterminer notre engagement.

Je vous invite à tourner à présent vos regards vers Colmar où, en juin, le frère Rémy Valléjo nous a préparé un programme qui devrait pleinement nous réjouir !

AGENDA

Prière & Partage :

Paraboles proposent un concert spirituel de peinture, poésie, musique sur *La douceur*. Peintures de Jean-Jacques Boildieu, alias Jean-Paul Durand, op ; projection par Christophe Régnier ; poésie par Antoinette Jean, récitante ; musique par Anatole Liebermann, violoncelliste. Le dimanche 6 mars de 15h à 17h, salle Dumont.

Participation aux frais : Adultes 10 € - Chômeurs et mineurs gratuit

Œuvres visibles sur <http://www.jeanjacques-boildieu.fr> rubrique *Predications*

Contact : pr.jpauldurand@gmail.com

Conférences

L'espace, du masculin au féminin avec Luc Bergmans et le fr. Jacques Courcier, La confrontation entre le géométrisable et l'écriture pour exprimer le religieux. Bolzano, Derrida. Le mardi 8 mars 2016 à 20h, salle Sertillanges (18, rue des Tanneries).

Grands-parents : peut-on parler de Dieu à nos petits-enfants non baptisés ? La conférence du mercredi 9 mars 2016 est **annulée**.

Ateliers :

- *Lecture de la Bible*, avec le fr. Franck Guyen. Jeudi 17 mars de 18h à 19h30 : (1 et 2 Jn), salle Lacordaire.

- *L'actualité au prisme de l'Évangile*, avec le fr. Benoît-Marie Florant. Le 14 avril 2016 de 20h30 à 21h30, salle Lacordaire.

Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 162

mars-avril 2016

ISSN 2266-2944

NOUS FAIRE LES ANNONCIATEURS DE LA BONNE NOUVELLE !

Pâques est le cœur même de notre foi chrétienne, c'est pourquoi nous nous y préparons durant le temps de carême, et plus intensément encore durant la Semaine Sainte. Le Christ lui-même nous dit « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14, 16) ? Il nous dit encore : « Je suis la porte, si quelqu'un entre par moi il sera sauvé » (Jean 9, 10).

Il nous attend dans le silence, dans le service de nos frères, le service des nécessiteux, il veut faire de nous des êtres de communion. Le Seigneur nous attend ! Aussi se présente-t-il à nous pour frapper en ces jours à la porte de notre cœur, nous invitant à la conversion, à un retour vers Dieu. Acceptons-nous de nous laisser aimer par lui ?

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, cherchent le visage du Christ, sa parole et sa paix. Pourtant ne se fait-il pas le prochain de chacun et chacune d'entre nous ? Il chemine à nos côtés. À la suite des disciples, sachons être les annonciateurs et les témoins de la bonne nouvelle en rayonnant et partageant la joie d'être sauvés par le Christ, le crucifié ressuscité, même lorsque les ténèbres du vendredi saint envahissent notre cœur.

Cela demande de notre part un changement radical du cœur : une conversion. Enterrons nos peurs, nos incohérences, dépouillons-nous du vieil homme. Dieu s'est fait homme, comment ne pas voir dans cet abaissement, dans cette folie de la croix un acte de miséricorde. La Miséricorde est l'identité et le nom même de Dieu.

Frère Guy Tardivy, *prieur*.

HISTOIRE DES DOMINICAINS À PARIS . III

Dans les numéros 159 et 161, nous vous avons livré le début de l'histoire des Dominicains à Paris, reprise d'un article du frère André Duval rédigé en 1985. Voici la suite, de 1968 à nos jours, sous la plume du fr. Jean-Michel Potin, archiviste de la Province.

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris

Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13

saint.jacques@wanadoo.fr — www.dominicains.fr

III. Depuis 1968 ?

Entre 1960 et 1968, il y eut dans la Province de France 114 vestitions ; dans la séquence suivante (de 1969 à 1977), il y en eut 37. Ces deux seuls chiffres suffisent à montrer la difficulté que vont avoir les autorités de la Province pour aménager les lieux et les apostolats conventuels. À ces « non-entrées », il faut évidemment ajouter les sorties : 83 frères sur les 114 qui avaient pris l'habit durant la période 1960/1968 et 25 des 37 suivants quittèrent l'Ordre pour des raisons que certains ont abondamment abordées dans des courriers ou des textes à l'époque qui permettent de saisir l'état d'esprit du temps.

Les restants, forcément marqués par ce même esprit, tentèrent des structures conventuelles plus légères, tant dans leur taille que dans leur forme de vie commune, les grands couvents étant l'objet principal du ressentiment des jeunes générations.

À Paris, ce fut **le couvent Maydieu** qui symbolisa le mieux cet état d'esprit. Installé Rue de la Glacière en 1974, il regroupa jusqu'à sa fermeture en 1987 des frères engagés à la fois dans la cité et dans la vie intellectuelle. Il accueillit même à partir de 1983 la toute nouvelle génération de frères pour leur deuxième temps d'études.

La Fraternité ouvrière de **Vitry-sur-Seine** créée en 1969 relève davantage de l'esprit des prêtres-ouvriers que de celui de Mai 1968 mais elle fut maison filiale du couvent Saint-Jacques jusqu'en 1979.

Le couvent Saint-Jacques qui était depuis les années '30 un couvent de ministère, parfois assez engagé : résistance pendant la guerre, accueil du Père Chenu après sa condamnation de 1942, liens avec des équipes de prêtres ouvriers devient, avec le transfert du Saulchoir, de ses régents et de ses lecteurs, un couvent d'« intellectuels ». Le changement de configuration est alors quasi-total : les frères enseignent (Catho, Centre Sèvres, Université) sans pour autant le faire *ad intra* : le studium de la Province est installé à Lille depuis le début des années '80. La Bibliothèque du Saulchoir, davantage tournée vers le public que vers les frères, devient le centre, au sens physique du terme, de différentes institutions qui se développent : *Istina*, sa revue, sa bibliothèque dès le début du « troisième » Saulchoir en 1968 ; « *Le Jour du Seigneur* » remplace le couvent Maydieu dans ses locaux en 1993 ; *la Commission Léonine* arrive de Grottaferrata en 2002 et *les Éditions du Cerf* s'installent Rue des Tanneries en 2013 suivies de peu par la Maison Provinciale en 2014. La totalité des bibliothèques du secteur pointe à un demi-million d'ouvrages spécialisés, autant que les bibliothèques de la Catho de Paris.



Couvent Saint-Jacques,
20 rue des Tanneries

Le couvent de l'Annonciation, qui abrite la Maison provinciale, l'association du Rosaire et de nombreuses Fraternités laïques ne connaît pas de restructuration avant les années 2000 : le nécessaire entretien des bâtiments et la volonté de les ouvrir oblige à des travaux considérables (creusement sous le cloître...) qui débouche sur un cloître ouvert.

L'installation de frères au-delà du périphérique parisien agite constamment les débats, les discussions et les institutions de la Province. Après la fermeture du Saulchoir d'Étiolles, une communauté avait subsisté dans la commune jusqu'en 2000. Peu avant sa fermeture, en 1996, une petite équipe de jeunes frères s'installent à **Vigneux-sur-Seine** mais la fragilité d'une vie davantage tournée sur Paris que sur la banlieue oblige à la fermer en 1999. Une troisième tentative est menée à **Evry** en 2014 consécutivement à la fermeture du monastère des Dominicaines de la Croix (l'un des plus anciens monastères dominicains de France qui ne connut aucune interruption depuis 1637).

Enfin, le Chapitre provincial de 2014/2015 entérine la fermeture du **Couvent Saint-Dominique** de La Tour-Maubourg, qui abritait les Éditions du Cerf depuis leur déménagement de Juvisy en 1937, achevant de configurer la présence dominicaine à Paris.

800 ANS : TOUT EST ACCOMPLI ! par le fr. Laurent LEMOINE

Enfin, la quille ! Mis à part quelques dossiers encore à conclure, les commémorations nationales du 8^{ème} centenaire s'achèvent pour la Province, puisque tel est le mandat qui m'avait été confié par le frère Jean-Paul Vesco et le définitoire de l'époque.

Je crois que mon équipe et moi aurons honoré globalement la feuille de route, y compris en y intégrant les remarques de l'équipe provinciale. Nous avons tenu en même temps deux axes : culturel et cultuel. Si je me concentre sur Paris, après le colloque de l'Institut à haut coefficient historique, spécialement enrichissant, après l'exposition de La Mazarine sur notre couvent, les célébrations ont trouvé un terme heureux, je crois, placé sous le signe de l'action de grâce à l'église S. Thomas d'Aquin – notre ancien couvent – et à Notre-Dame de Paris qui a voulu nous ouvrir ses portes.

Je tiens à souligner que, la plupart du temps, ce sont des institutions extérieures qui nous ont invités, ma tâche ayant été de coordonner l'ensemble pour faire sens. Bien sûr, on aurait pu faire différemment et mieux, mais les efforts déployés ont déjà été colossaux, de sorte que les Dominicains ont à nouveau fait parler d'eux collectivement sur la place de Paris, comme un frère me l'a fait remarquer.

Le début des célébrations centré sur nos missions au Moyen-Orient a été l'occasion de ne pas se borner à une auto-célébration narcissique de l'Ordre, mais de nous